

Danse

Robert Besse-Bousson, tout autant que l'atelier du peintre David Burnand où il pouvait croquer des nus à loisir, fréquenta l'école de danse de Lausanne. Où il pouvait retrouver le corps féminin dans toute son incroyable grâce, alors que tous les mouvements, même les plus extrêmes sont permis.

Fusain, sanguine, aquarelle, il utilisa ces trois techniques pour croquer ces demoiselles en exercice. Une belle réussite pour ce peintre si injustement oublié mais en réalité bien vivant. Le prouvent ces esquisses. Quelques-unes parmi des dizaines, voire plus d'une centaine.

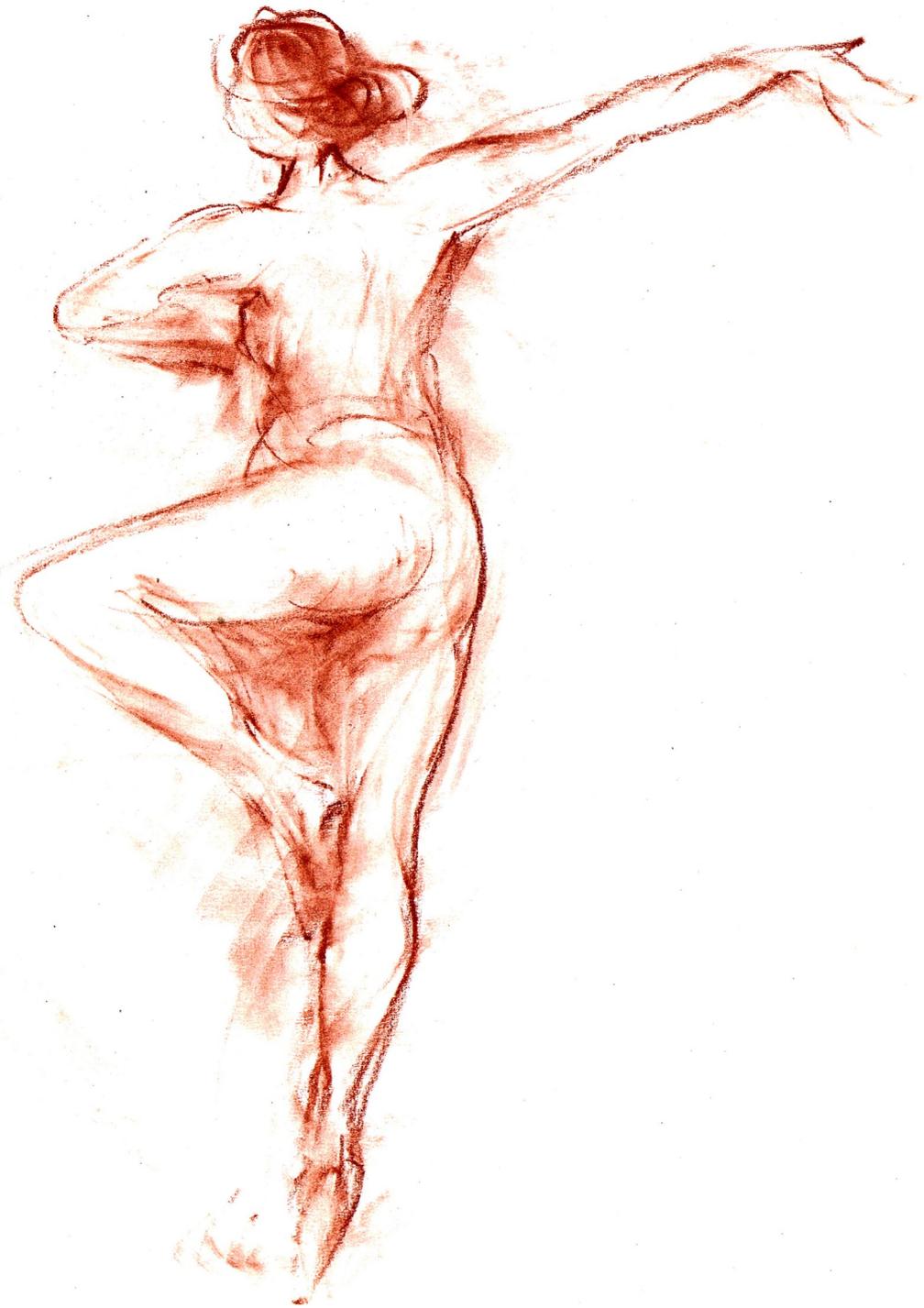


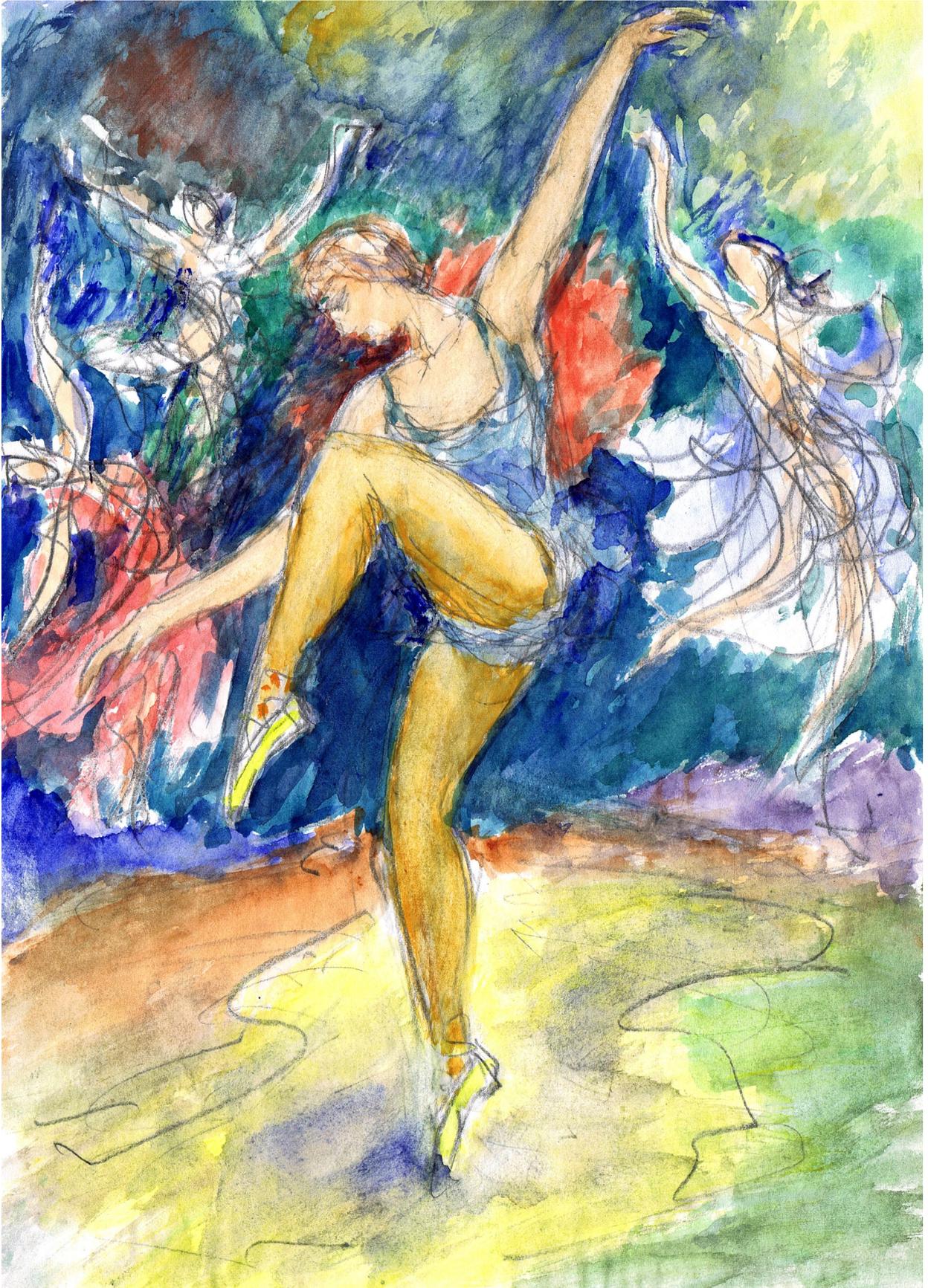




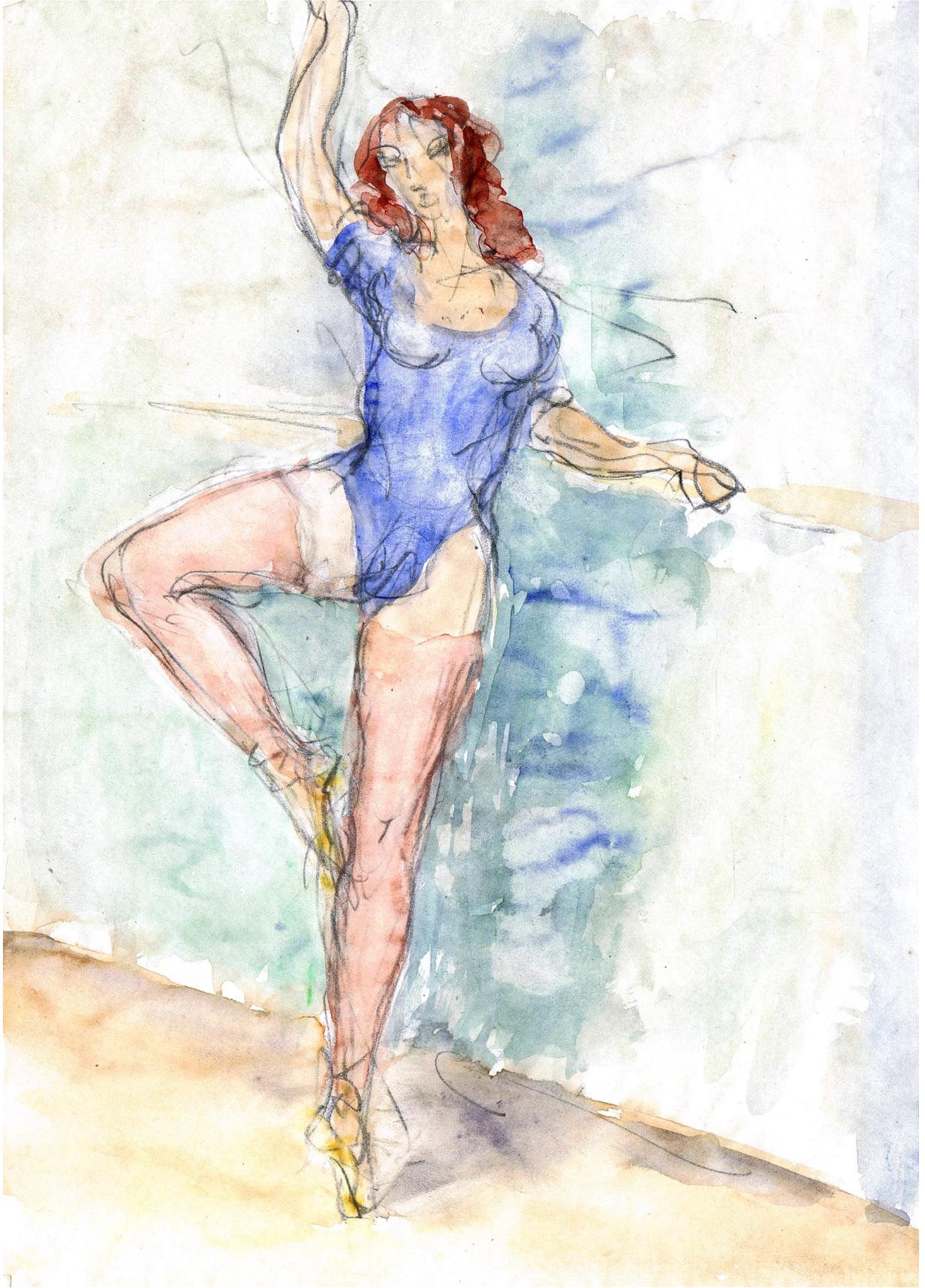




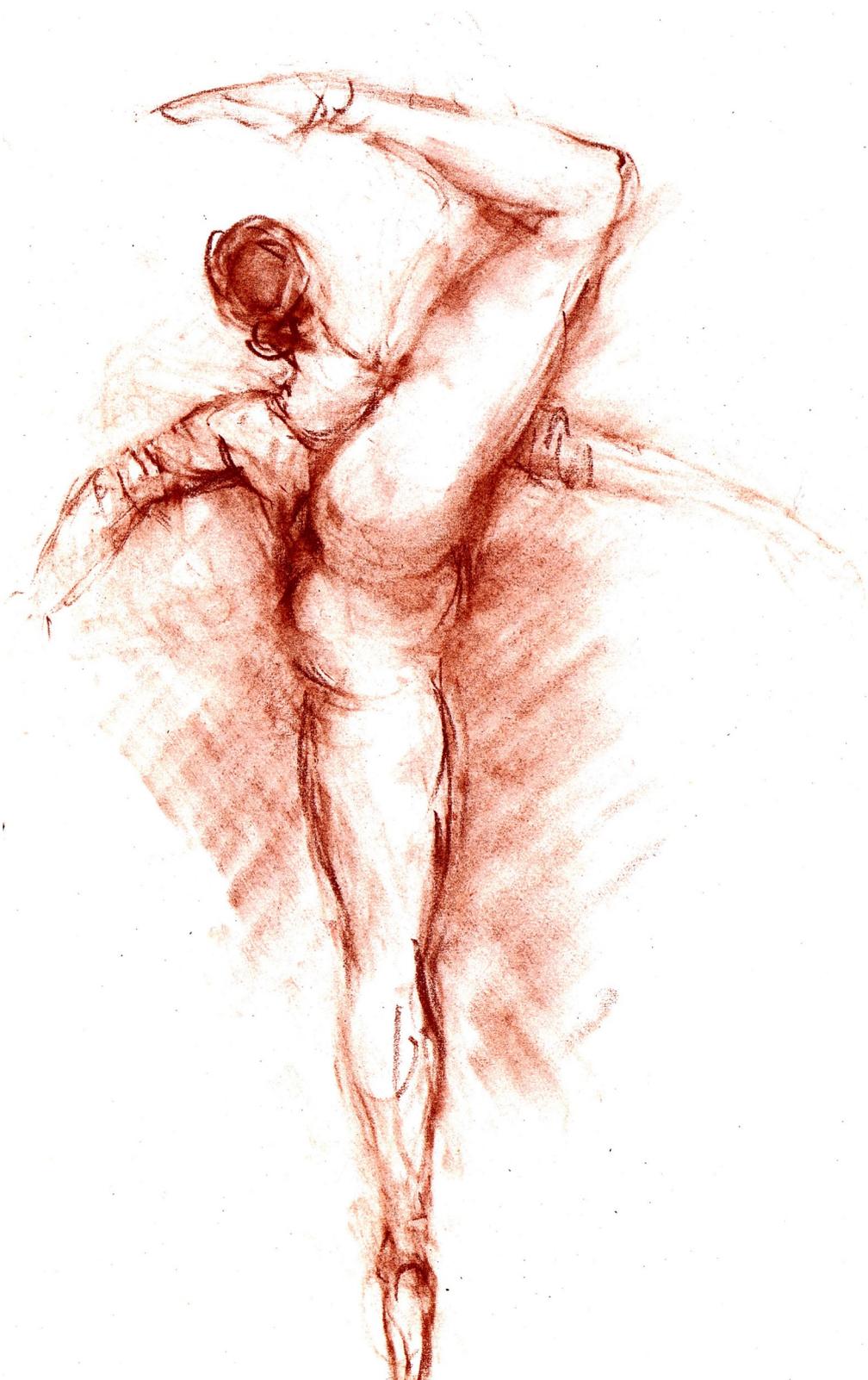








Les positions extrêmes...













Une admirable maîtrise du dessin, de la sanguine en particulier où Robert Besse-Rousson était un véritable maître.